

4 Languedoc-Roussillon

Prostitution. La délégation héraultaise du Mouvement du Nid, qui milite pour l'abolition du système prostitutionnel, lance un outil innovant de sensibilisation et de prévention à destination des hommes.

Sexualité monnayée : la peine capitale du corps

« On dit que l'esclavage a disparu de la civilisation européenne. C'est une erreur. Il existe toujours. Mais il ne pèse plus que sur la femme. Et il s'appelle prostitution. » Un siècle et demi plus tard, ces mots de Victor Hugo figurent en tête de l'appel de Bruxelles pour une Europe libérée de la prostitution, lancé début décembre. En France, le Mouvement du Nid se fait le relais de cette position abolitionniste qui bat en brèche l'idée selon laquelle la prostitution serait un « mal nécessaire », une « fatalité », un « métier » ou pire, une « liberté ». En juin, la ministre déléguée aux droits des femmes a fait connaître son appui à l'engagement abolitionniste. A l'opposé des tenants du réglementarisme qui autorise et encadre la prostitution (c'est le cas en Allemagne ou aux Pays-Bas), cette démarche vise à interdire tout achat d'un acte sexuel afin que cesse l'impunité des clients, lesquels alimentent un système basé sur la consommation du corps de l'autre dans le cadre d'un rapport marchand.

Une vision patriarcale

Afin de faire passer son message de façon innovante, la délégation héraultaise du Mouvement du Nid a mis au point un outil de sensibilisation et de prévention original : un préservatif qui affiche la réciprocité du désir comme préalable à tout rapport sexuel. « Un orgasme, ça n'a pas de prix. Je ne suis pas client de la prostitution », revendique la pochette. « On n'a pas voulu faire un outil moralisateur. Le message est plutôt qu'on peut se réaliser en tant qu'homme sans nier l'autre. On est dans une société hypersexualisée qui n'a toujours pas réussi à remettre en cause la vision patriarcale qui domine aujourd'hui encore la sexualité », explique le montpellierain Jean-Louis Bevelacqua, chargé du projet et membre du comité national. L'initiative, lancée hier à l'occasion de la journée internationale des droits de l'Homme, s'accompagnera d'une première distribution de préservatifs samedi dans la rue de la Loge, à Montpellier. A partir de 2013, cette opération pilote sera déclinée dans chacune des 32 délégations que compte l'association. « Les distributions auront lieu dans les lycées ou les universités qui l'autoriseront ou à l'occasion d'événements comme des concerts », développe Jean-Louis Bevelacqua. L'opération, qui vise plus spécifiquement les jeunes hommes de 16 à 30 ans, s'inscrit dans une démarche de prévention et d'éduca-

tion à la sexualité. Un impératif dont le Mouvement du Nid espère qu'il sera relayé par l'Éducation nationale. « Il n'y a pas plus de prostitution qu'avant dans les rues de l'Hérault, mais il y a davantage de clients et ils sont de plus en plus jeunes. Quand on va faire de la prévention en collège, on s'aperçoit, quand on évoque les bordels de la Jonquière, que les élèves connaissent les noms des établissements, les prix... L'un de ces bordels reçoit 15 000 clients par mois, presque uniquement français. Au point que le Conseil général des PO a créé une table de réflexion sur la prostitution », poursuit Jean-Louis Bevelacqua. Qui s'inquiète du retour de vieilles « coutumes » : « En Catalogne mais aussi dans l'Hérault, des pères, frères ou oncles emmènent des jeunes se faire dépuceler. C'est une pratique qui avait cours il y a 50 ans ».

L'influence du porno

Une banalisation du phénomène qui n'est sûrement pas sans lien avec la place laissée au porno dans l'éducation sexuelle des jeunes. « L'explosion de la prostitution en Europe dans les années 1990 coïncide avec celle du porno. Plus on consulte de la pornographie jeune, plus il y a de chance qu'on fasse appel jeune à la prostitution et plus dur ce sera d'arrêter d'être client. Dans les années 1980 le porno servait à exciter les gens, aujourd'hui c'est devenu éducatif. C'est la norme. On a des personnes sur le terrain qui en témoignent : les pratiques sont de plus en plus calquées sur ce qui se passe dans la pornographie. »

En plaçant le corps humain et la sexualité dans le champ du marché, la prostitution renforce le sentiment d'accessibilité du corps des femmes que l'on retrouve dans le viol, le harcèlement sexuel ou les violences conjugales. De leur côté, les personnes qui se prostituent mettent en place un mécanisme qui leur permet de s'absenter à leur corps et de faire taire tout affect. « Le client n'achète pas simplement une passe ou une fellation, mais le consentement de la personne à subir cet acte. Cela peut provoquer ce qu'on appelle la décorporalisation : un phénomène psychologique que mettent en place les personnes victimes de grand stress comme les soldats ou un grand nombre de prostituées. C'est une façon de se couper de l'information de la douleur. A Montpellier, on a eu le cas d'une personne qui s'est renversée de l'huile bouillante sans rien sentir ».



J-L Bevelacqua, fait partie de l'équipe qui a imaginé ce préservatif pas comme les autres. PHOTO R.A.